

Les étrennes du PdG :

une bonne "tannée" pour les salariés ?

5 janvier 2017

Alors que 2016 fut pour Dcns, l'année de tous les superlatifs notamment en matière de communication sur la signature du contrat Australie, il en est autrement quand nous abordons l'état industriel et social de notre site de Cherbourg et de ses personnels.

Quand nous laissons nos dirigeants "libres" d'appliquer des directives et une stratégie issues pour la majorité des réflexions du MEDEF et portées par les "Loi Rebsamen", ANI et autres "Loi Travail", qu'en est-il pour 2017 ?

- Des vacances imposées de 15 jours en août prochain
- en moyenne, les rémunérations des salariés de Cherbourg restent les plus faibles du groupe
- les mesures issues des Négociations Annuelles Obligatoires (NAO) sont cadencées par un plan triennal
- la profonde remise en cause des bordereaux des salaires des Ouvriers d'État
- une direction centrale qui impose ses choix de restructuration sociale en dénonçant l'accord d'entreprise.
- 4 jours de RTT volés aux cadres
- la quasi disparition des plages variables, surtout à la production
- une vie de famille rendue plus complexe contre 3,52 euros/jour

A contrario, Dcns n'a jamais été aussi riche

- 5 millions d'euros (gagnés par notre travail) partagés entre les 10 premiers cadres dirigeants de Dcns
- le plus juteux contrat industriel jamais signé en France et aucune garantie d'investissement ni d'embauche pour notre site + SN3G + 6 Barracuda + Export + Diversification

Des chiffres 2016 qui parlent d'eux mêmes : Une trésorerie qui avoisine les 3 milliards d'euros et un plan de charge pour Cherbourg bien au delà de nos capacités.

Aux regards de nos difficultés industrielles, des pertes massives de compétences et de la fonte de nos effectifs en production, notre syndicat CGT rencontrera à 11h00 le PDG. En fonction des réponses apportées, la CGT prendra l'initiative d'impulser des actions dans les prochains jours afin que les choses n'en restent pas là.

